

La Spring Bank

« Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, moi, n'aura plus soif à jamais ; mais l'eau que je lui donnerai, sera en lui une fontaine d'eau jaillissant en vie éternelle » (Jean 4:14).

J'ai grandi dans les rues de Kingston upon Hull, la deuxième ville la plus bombardée du Royaume-Uni pendant la Seconde Guerre mondiale. La meilleure amie de ma mère a été tuée lors d'un bombardement. Et l'un de mes amis les plus proches est né pendant le blitz de la ville. Notre maison était une petite maison mitoyenne de deux étages avec un grenier dans laquelle vivait notre famille de six enfants. Nous avions déménagé lorsque ma cinquième sœur est née quelque vingt-deux ans plus tard. Ma mère aimait les enfants. Toutes les maisons derrière notre maison ont été bombardées pendant la guerre, à l'exception de l'épicerie du coin, qui se dressait au bout de notre rue. Le site de la bombe était notre terrain de jeu, où je passais d'interminables heures heureuses à pratiquer mes talents de rugbyman. Nous avons vécu la majeure partie de notre vie dans les limites de ce petit quartier de la ville.

Après notre mariage, June et moi avons déménagé à Manchester et y avons vécu pendant 25 ans. Nous rendions toujours visite à notre famille à Hull à chaque Noëls et à chaque Pâques pour la Spring Bank Conference. C'était un week-end joyeux de louanges, de prières, de lectures bibliques, de ministère, d'heureuse communion chrétienne et d'encouragement. Au cours de ces visites, je retournais tranquillement dans les rues où j'avais vécu pour me remémorer mon enfance et réfléchir à la bonté de Dieu dans mon parcours vers le Sauveur.

Parfois, ce n'est que des années après les événements que nous regardons en arrière pour voir comment Dieu nous protège et nous guide dans la vie. J'ai grandi dans une culture d'alcool et du tabac, mais Il m'a protégé de me laisser séduire par l'une ou l'autre de ces habitudes. Mais j'ai aussi grandi dans une communauté qui envoyait les enfants à l'école du dimanche même si leurs parents allaient rarement à l'église. Mon expérience de l'école du dimanche n'a pas commencé joyeusement car j'ai été entraîné à contrecœur à ma première classe de l'école du dimanche. Mais je n'ai jamais échappé au pèlerinage hebdomadaire à ma première, puis à ma deuxième école du dimanche que j'ai fréquentée. Lorsque la deuxième a fermé, je pensais avoir été libéré pour profiter de mon bien-aimé site de bombardement chaque dimanche après-midi. Ce fut un rêve de courte durée car ma mère déterminée, a trouvé ma troisième école du

dimanche !

Je me souviens comme si c'était hier, du jour où j'ai franchi les portes de Spring Bank Hall, et le Sauveur a commencé à travailler dans mon jeune cœur et m'a conduit à Lui-même, plusieurs années plus tard, alors que j'étais adolescent.

On pense que Spring Bank doit son nom à l'eau douce, qui coulait initialement à Spring Bank et Spring Bank West. Cette ressource naturelle a conduit au développement de la ville. Seuls quelques-uns d'entre nous connaissent la source spirituelle qui coule à Spring Bank Hall. Elle coulait dans la vie d'un petit groupe de chrétiens fidèles qui ont développé un foyer spirituel où le Christ était constamment présenté par leur vie d'accueil, d'amour, d'humilité, de bonté, de douceur et de sacrifice.

Récemment, des chrétiens ayant ces racines spirituelles ont commencé à témoigner chaque mois le long de Spring Bank et à s'engager auprès des passants pour partager l'amour du Christ. Il est difficile de trouver des personnes comme la femme au puits qui a découvert « l'eau de la vie » que Jésus a donnée. Nous nous réjouissons de voir que dans certaines parties du monde de nombreux coeurs s'ouvrent. Mais nous vivons dans un pays où, comme Jésus, il est rejeté. Mais il n'a jamais cessé de chercher et de sauver les perdus et de briser les coeurs les plus endurcis par la puissance de son amour rédempteur. Ne nous décourageons pas, mais soyons encouragés à accomplir avec joie le travail d'évangéliste, en nous confiant à notre Sauveur pour faire ce que Lui seul peut faire : sauver !

Gordon D Kell